



© Athos99

## Sommaire

Cabinet de lecture, Myriam Mitelman .....	1
<i>El amor es vacío</i> , L. D. Salamone... 2	
<i>Donc, la lógica de la cura</i> de J.-A. Miller par J. C. Indart .....	2
Infos pratiques.....	1

*Directeur de publication*  
Jean-Daniel Matet

*Directrice de la rédaction*  
Anne-Charlotte Gauthier

*Equipe rédactionnelle*  
Dominique Chauvin, Sophie Gayard, Nathalie Jaudel, Carolina Koretzky, Omaïra Meseguer, Claude Quenardel, Herbert Wachsberger (conseiller de la bibliothèque)

*Conception graphique*  
Thierry Jacquemin

newsletterbabel@yahoo.fr

# BABEL

*Bulletin Apériodique de la Bibliothèque de l'École de Lacan-ECF*

Numéro 9



Juin 2011

### Cabinet de lecture

*Qu'est-ce qu'un cabinet de lecture ? Babel a demandé à Myriam Mitelman comment elle concevait celui dont elle s'occupe actuellement pour la revue La Cause freudienne.*

Prospecter, d'abord : scruter le monde de l'édition, se tenir à l'affût des parutions du champ psychanalytique mais aussi de celles ressortissant aux disciplines connexes. Exercer son discernement à propos de tout ce qui se dit et s'écrit : littérature psychanalytique, roman, cinéma, sciences humaines ; science, philosophie, peinture. Telle est la première tâche du cabinet de lecture : appréhender l'esprit de l'époque – se laisser surprendre et enseigner par la multiplicité de son expression ; clarifier celle-ci, la désencombrer – aujourd'hui peut-être plus qu'hier –, la disséquer.

Au passage, découvrir que les parutions accessibles en librairie ne constituent pas le tout de la production. Débusquer, donc, l'ouvrage rare et érudit dont il sera infiniment précieux de faire le compte-rendu, afin que le tour d'horizon de chaque *Cabinet de lecture* se trouve aimanté par la trouvaille d'une pépite.

Dénicher ensuite le scribe : celui qui saura faire tinter le mot juste.

Faire découvrir un livre, une œuvre, ne va pas sans la disponibilité, la sensibilité particulière, le style de chacun des rédacteurs occasionnels.

À propos de tel livre, peu à dire ? Alors dire ce rien. Pour tel autre, il y a trop ? Il faut réduire jusqu'à l'os. Une *note de lecture* est le plus souvent le fruit d'un effort collectif de réduction, de miniaturisation de l'ouvrage dont il est rendu compte, effort inconcevable sans l'engagement de l'auteur de la note, la vigilance de l'éditeur attentif à la conception de l'ensemble et, *last but not least*, la rigueur du correcteur. C'est une pratique de la lettre qui se façonne ainsi continûment, et qui, peut-être, rend sensible au lecteur que dans ces colonnes, l'École regarde le monde.

En tout cas, chemin faisant, apparaît une concomitance entre ce qui s'écrit, note après note, et une formule déjà à l'œuvre dans la revue *Ornicar* ? qui reste un phare éclairant ce genre : un certain alliage de la joie de la découverte et de la transmission, avec le concret de la lettre.

Myriam Mitelman

### Infos pratiques

La bibliothèque de l'ECF, 1 rue Huysmans, 75006 Paris, est ouverte à tous, lecture sur place, du lundi au samedi :

- ☞ Lundi et vendredi : 13h-18h
- ☞ Mardi, mercredi, jeudi : 10h-18h
- ☞ Samedi : 10h-17h

**Attention : la bibliothèque sera fermée du 25 juillet au 27 août 2011**

L'activité éditoriale dans le champ psychanalytique est très riche de l'autre côté de l'océan.

La traduction du cours de Jacques-Alain Miller, *Donc*, vient de paraître, et Juan Carlos Indart nous en fait une rapide présentation en rappelant les enjeux de ce cours.

Un autre ouvrage a particulièrement retenu notre attention et nous remercions Luis Dario Salamone d'avoir répondu à quelques questions pour *Babel* à l'occasion de la parution récente de son livre *El amor es vacio*. Bonne lecture !

### *El amor es vacio*

Éditions Grama, Buenos Aires, 2010

**Babel** : *El amor es vacio*, « *L'amour est vide* », c'est un titre énigmatique, voire paradoxal. Pouvez-vous nous dévoiler un peu ce qu'il cache ?

**Luis Dario Salamone** : L'amour est vide, c'est l'un des enseignements que Lacan tire de l'amour courtois. Mais cela peut être étendu à tout amour, si l'on ne s'arrête pas à la dimension imaginaire. C'est un titre provocateur, comme on me l'a fait remarquer. Les psychanalystes de notre orientation peuvent rapidement le comprendre, mais ceux qui ne sont pas psychanalystes sont un peu heurtés par cette affirmation, même si cela les intéresse. Dans le *Séminaire L'éthique*, Lacan montre comment dans l'amour courtois un sujet tourne autour de la Dame, et comment se réalise une construction signifiante autour d'un vide laissé par la Chose.

Que l'amour soit vide, contrairement à ce que pensent ceux qui ne sont pas au fait de cette question, c'est très important car cela nous permet de penser la possibilité de circulation du désir.

En fait, dans mon livre, il n'y a qu'un seul texte sur l'amour courtois. C'est pourtant un thème qui a donné lieu à une recherche en cours que je mène à l'Institut Clinique de Buenos Aires, où j'explore l'amour courtois et ses résonances tout au long de l'histoire de la littérature. Je l'ai appelé « L'amour à la lettre » ; c'est une sorte de continuation de ce travail-là. Dans ce parcours, la thèse qui se démontre, c'est que l'amour existe parce que La femme n'existe pas.

**Babel** : *Freud, très tôt, a repéré l'importance de l'amour dans l'expérience analytique, et Lacan n'y a pas contredit, qualifiant par exemple l'amour dans son Séminaire Encore de « seule voie par laquelle la psychanalyse opère ».*

**L. D. Salamone** : Cela me semble très important que les psychanalystes travaillent sur les questions propres à leur époque ; un autre des axes de mon travail a par exemple toujours été la question de la toxicomanie. Nous devons voir quelles sont les différences en jeu pour le psychanalyste afin, comme le pose Lacan, qu'il soit à la hauteur de l'époque où il vit. Pourtant, bien qu'il y ait des changements, des questions structurales sont conservées. J'essaye toujours de mettre en garde au sujet du pessimisme qui envahit certains analystes quand ils abordent l'actualité, pessimisme motivé par des lectures sociologiques (où tout est liquide) et les fantasmes des psychanalystes eux-mêmes qui s'inquiètent face au nouveau. Du Freud du début jusqu'au Lacan de la fin, et même à notre époque, l'amour de transfert est ce qui permet l'opération analytique. Parfois, dans certains cas, cela peut être compliqué, mais le psychanalyste est là pour le rendre propice.

### *Donc, la lógica de la cura*

*Los cursos psicoanalíticos de Jacques-Alain Miller*

Paidós, 2011

Texto establecido por Graciela Brodsky

Traducido por Gerardo Arenas

Au sein de l'Association Mondiale de Psychanalyse, le premier débat sur « La conclusion de la cure » est à l'horizon. Jacques-Alain Miller donne alors un cours qu'il intitule « Donc ». En espagnol, cela se traduit par *entonces*, mais aussi bien par *por lo tanto*. Il s'agit en effet d'un terme équivoque dans toutes les langues, équivoque qui ne peut pas être supprimée par un effort de logique qui permettrait de conclure de la même manière pour tous.

Aucune démonstration, qu'elle soit déductive ou inductive, ne permet là d'atteindre une certitude scientifique, et le lecteur de ce cours est invité, d'une manière souvent amusante, à participer à ces paradoxes. C'est pour cela qu'une conclusion psychanalytique peut se présenter raisonnablement, si la raison logique inclut la jouissance.

Le lecteur concerné par la psychanalyse trouvera dans ce cours les raisons pour lesquelles la logique fait partie de la formation du psychanalyste : elle aide à sortir de la débilite commune actuelle, débilite face à la logique mathématique.

J.-A. Miller fait un long commentaire du livre IV du *Séminaire* de Lacan qu'il vient d'établir et de publier, consacré à l'observation freudienne du petit Hans. Sur ce cas, l'enseignement de Lacan est passionnant car il ouvre la voie vers des questions actuelles sur la jouissance phallique et son devenir.

J.-A. Miller ordonne enfin avec précision les différentes tentatives proposées par Lacan concernant la fin de la cure psychanalytique afin d'arriver à une conclusion dont on peut témoigner devant une communauté : la passe et sa logique, car si elle n'est pas un objet scientifique, on peut tout de même en rendre raison. Et c'est bien pourquoi aussi cela vaut la peine de lire ce cours à la lettre et jusqu'à la fin.

Juan Carlos Indart

